

D. Comment soutenons-nous la comparaison avec les États-Unis?—R. Je peux dire qu'elle nous est très favorable.

M. CROLL: C'est une déclaration bien anodine, très anodine même: les États-Unis ont à peine recueilli quelques réfugiés.

M. FLEMING: Le total s'élève à 49,000?

Le TÉMOIN: Oui, à peu près.

M. MACINNIS: Combien de personnes environ se trouvent-elles encore dans les camps de réfugiés?

Le TÉMOIN: Je n'ai pas de chiffres récents.

M. MACINNIS: Pourrait-il s'agir de 130,000 personnes?

Le TÉMOIN: J'essaierai de l'obtenir. Ce qu'on appelle le "noyau" est très difficile à liquider, si je puis m'exprimer ainsi. Je n'aimerais pas citer un chiffre au hasard. Il vaut mieux le laisser en blanc afin de pouvoir y revenir un peu plus tard.

M. FLEMING: C'est un fait, n'est-ce pas, que le système n'est pas applicable aux ressortissants allemands. Environ 10 millions de nationaux allemands, habitants de la partie de l'Allemagne d'avant-guerre qui a été occupée par la Pologne, et qui, réclamée comme étant la Pologne, constitue actuellement un territoire polonais, ont été repoussés vers l'Ouest. Environ 10 millions d'entre eux sont arrivés dans la zone occupée de l'Allemagne occidentale et ils n'ont retiré aucun bénéfice de l'Organisation internationale des réfugiés alors que toute la charge de cette immense migration a été passée aux Allemands de la zone occupée de l'Ouest et aux puissances occupantes du monde occidental.

Le TÉMOIN: Je crois que cela n'a pas été sans effet sur leur économie.

M. WINKLER: Monsieur le président, M. Heeney a mentionné le "noyau"; pourrait-il nous expliquer ce qu'il veut dire par ce terme?

Le TÉMOIN: Les réfugiés les plus mobiles étaient évidemment ceux qui pouvaient se rétablir le plus aisément. En raison de leur âge et de leurs qualifications, ils étaient plus facilement assimilables dans les pays où ils désiraient se rendre. Le "noyau" dur à écouler appartient à une catégorie différente—soit, parce qu'il s'agit de gens très vieux, ou trop vieux pour s'établir sans difficulté dans une nouvelle ambiance ou de malades,—d'êtres atteints d'une infirmité quelconque ou même d'une maladie mentale, qui se trouvent actuellement dans des institutions spéciales. Il en existe un grand nombre, et c'est pour les raisons que je viens de mentionner qu'on les appelle "le noyau difficile à écouler".

*M. Fleming:*

D. Il serait bien utile d'avoir une idée des chiffres ou du nombre des réfugiés dont s'occupe encore l'OIR. Je crois qu'il y a deux ans, nous avons au Comité un rapport étendu sur le problème. On nous demande, cette année, de voter pour l'OIR des crédits encore plus considérables que l'année dernière. Cela ne paraît pas indiquer qu'un progrès sensible ait été réalisé en ce qui concerne les réfugiés. Il me semble que nous devrions avoir une nouvelle documentation à ce sujet.—R. A mon avis, les progrès ont de plus en plus tendance à se ralentir, mais d'après les renseignements que nous avons obtenus des représentants locaux de l'organisation et de Genève, on a quand même obtenu certains résultats. On s'inquiète évidemment de l'avenir, surtout au sujet du problème particulier que présente le "noyau", problème ardu et difficile à résoudre.